

Le Karate-Do étant avant tout un Budo, le code moral de cette entité sera inspiré du code d'honneur du Bushido.

Honneur et fidélité en seront les deux principes les plus importants, mais aussi loyauté, droiture, courage, bonté et bienveillance, sincérité, respect et politesse, modestie et humilité, et, en toutes circonstances, contrôle de soi.

Ces qualités, essentielles à la vie en communauté et qui sont l'architecture de l'homme spirituel, ont tendance à disparaître de nos sociétés modernes.

La mission première de toute ceinture noire et autres pratiquants de notre discipline sera de réhabiliter ces principes, en étant des exemples vivants de ceux-ci, mais surtout en étant des ambassadeurs du Karate-Do et de l'esprit auquel il se réfère.

1 – L'Honneur : **Meikyo**

C'est la qualité essentielle, il ne peut y avoir de pratique martiale sans le sens de l'honneur. De lui découlent toutes les autres. C'est avoir un code moral, un idéal, les respecter et faire de telle sorte que les gens qui nous entourent ne puissent l'ignorer, de manière à toujours paraître digne. Il conditionne tout notre comportement.

L'honneur, c'est la poésie du devoir (Alfred de Vigny)

2 – La Fidélité : **Chujitsu**

Il ne peut y avoir de sens de l'honneur sans fidélité et loyauté à l'égard de certains idéaux et de ceux qui les partagent. C'est la nécessité de remplir ses engagements et de tenir ses promesses.

La prospérité demande la fidélité, l'adversité l'exige (Sénèque)

3 – La Sincérité : **Seijitsu ou Makoto**

La fidélité nécessite la sincérité dans les paroles et dans ses actes, car sans elle, il ne peut y avoir de confiance. Le mensonge et l'équivoque engendrent la suspicion qui est source de désunion.

Le salut dans le Karate-Do est l'expression de cette sincérité, c'est le signe de celui qui ne déguise ni ses sentiments, ni ses pensées, de celui qui sait être authentique.

Les paroles sincères ne sont pas élégantes, les paroles élégantes ne sont pas sincères (Lao Tseu)

4 – Le Courage : **Yuuki ou Yuukan**

La force d'âme qui nous fait braver le danger et la souffrance s'appelle le courage. C'est faire respecter, en toutes circonstances, ce qui nous apparaît juste, en sachant surmonter sa peur et ses craintes. La bravoure, l'ardeur, et surtout la volonté sont les supports de ce courage.

Mieux vaut vivre un jour comme un lion que cent ans comme un mouton (Italie, pièce de 20 Lires de 1930)

5 – La Bonté et la Bienveillance : **Shinsetsu**

La bonté et la bienveillance sont une marque de courage qui dénote une haute humanité. C'est la disposition d'esprit qui nous pousse à l'entraide, à être attentif à notre prochain et à notre environnement, à être respectueux de la vie.

La bienveillance est sur le chemin du devoir (Mencius)

6 – La Modestie et l'Humilité : **Ken**

La bonté et la bienveillance ne peuvent s'exprimer sincèrement sans modération dans l'appréciation de soi-même. Savoir être humble, exempt d'orgueil et de vanité est le seul garant de la modestie. C'est également être authentique sans faux-semblant.

Si les fleuves et les mers règnent sur tous les ruisseaux, c'est parce qu'ils savent toujours se tenir plus bas qu'eux (Lao Tseu)

7 – La Droiture : **Tadashi ou Sei**

C'est suivre la ligne du devoir et ne jamais s'en écarter. Loyauté, honnêteté et sincérité sont les piliers de cette droiture qui nous permet de prendre, sans aucune faiblesse, une décision juste et raisonnable.

Nul ne s'est jamais perdu dans le droit chemin (Goethe)

8 – Le Respect : **Sonchoo**

La droiture engendre le respect à l'égard des autres et de la part des autres. C'est traiter les personnes et les choses avec déférence, en fonction de leur mérite et de leur âge, et respecter le sacré. La politesse est l'expression de ce respect dû à autrui quelles que soient ses qualités, ses faiblesses ou sa position sociale.

Le cérémonial et l'étiquette sont l'extériorisation du respect et de la politesse.

Celui qui n'a pas de respect pour les dieux et pour lui-même, bien qu'il respire, ne vit pas (proverbe sanskrit)

9 – Le Contrôle de soi : **Seigyō**

Cela devrait être la qualité essentielle de tout karateka. C'est la maîtrise de ses instincts, de ses sentiments et de ses pulsions. C'est l'un des objectifs de la pratique d'un art martial. Il conditionne aussi toute notre efficacité. Le code d'honneur et de la morale traditionnelle enseignés par le Karate-Do sont basés sur l'acquisition de cette maîtrise.

Un lac réfléchit mieux les étoiles qu'une rivière (Th. Jouffroy)

Voilà les principes qui devraient guider chaque acte d'une ceinture noire, qui devrait faire partie du programme de chaque enseignant de Karate-Do. Chaque dirigeant et chaque expert devraient faire rayonner ces qualités au travers de sa fonction.

La vertu a bien des prédicateurs et peu de martyrs (Helvetius)